



Albert LONDRES

12^e édition

LES RENCONTRES

Les Pêcheurs de Perles
EXPOSITION

27 > 29
AOÛT
2021

En
Arabie
Exodes & Trafics



Projections
Conférences
Tables rondes

Organisé par **Maison Albert LONDRES**
www.albert-londres-vichy.fr

**+ FORUM INTERNATIONAL DU LIVRE DE
GRAND REPORTAGE ET D'INVESTIGATION**

VICHY • Hôtel Mercure • Hall des Sources • Étoile Palace



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Allier
le Département

VICHY COMMUNAUTÉ

VILLE DE VICHY

RSF REPORTERS
SANS FRONTIERES

Scam*

PRIX
ALBERT
LONDRES

Les Éditos



Ces 12^{es} Rencontres Albert Londres ont une saveur particulière.

Les Rencontres ont été créées pour interpeler sur l'état de la maison natale du célèbre journaliste et donner à voir ce qu'était le journalisme de grand reportage et d'investigation (dans la lignée d'Albert Londres). Cet événement a rythmé, au fil des ans, les actions de l'association pour sauver du péril l'emblématique demeure et la réhabiliter. Si, aujourd'hui la restauration n'est pas terminée, elle est suffisamment avancée pour que, cette année, l'accès à la Maison soit possible et qu'enfin, le public puisse franchir son seuil. Nous remercions tous les donateurs et collectivités qui ont contribué à cette réhabilitation.

Pour marquer cette étape tant attendue par les Vichyssois et les touristes qui découvrent, admiratifs, l'aspect retrouvé de la bâtisse qu'a connu le célèbre journaliste, il fallait un événement symbolique : l'exposition des cartes postales d'Albert Londres à sa fille Florise, en est un par excellence. Il prouve l'attachement de l'absent à sa famille, nous fait rentrer dans son intimité familiale. Par ce prêt inestimable, le Prix Albert Londres souligne son soutien à l'action de notre association ; un grand honneur et une réelle satisfaction. Nous le remercions de la confiance témoignée.

Mais ne perdons pas de vue l'essence même des Rencontres ; elles se veulent de porter à la réflexion, à partir d'un reportage d'Albert Londres, sur des sujets d'actualité, des situations qui auraient interpellé le grand reporter. Cette année, nous faisons route en Arabie, avec les *Pêcheurs de perles*, dans une partie du monde bien secrète, difficile à percer où le journalisme d'enquête ou d'investigation, tel que le pratiquait Albert Londres, en indépendance des contingences économiques ou politiques a bien du mal à s'exercer...

Voir, comprendre, analyser, révéler, engager les débats pour faire évoluer les situations : voilà ce que les invités des Rencontres nous proposent. De beaux moments nous attendent. Merci à eux de venir nous livrer leur expertise, de donner de la notoriété à nos événements et contribuer à faire rayonner la maison Albert Londres.

L'esprit humaniste d'Albert Londres régnera pendant ces 12^{es} Rencontres. Nous vous attendons pour vivre avec vous ces moments.

Marie de COLOMBEL
Présidente de Maison Albert Londres



« Une valise, on dirait que c'est la liberté qu'on a dans la main. »

Ces quelques mots d'Albert Londres dévoilent le destin qu'il s'est fixé. Dans ses valises, des mots, des lignes et des témoignages précieux, toujours d'actualité, et qui viennent ponctuer notre réflexion.

Premier grand reporter français, Albert Londres fait de ses voyages un engagement pour l'humanité, un itinéraire de chroniques d'avant-garde dévoilant les tourments du monde par-delà les frontières et révélant les conflits en devenir.

Pour leur 12^e édition, les Rencontres auront pour thème « *Albert Londres en Arabie : Exodes et Trafics* ». À travers une exposition et un programme dense de conférences et de tables rondes, des écrivains et grands reporters apporteront leur témoignage et leur regard sur les enjeux liés à cette région du monde.

Je tiens à remercier ces intervenants et à saluer le travail sans relâche des membres de l'association « *Maison Albert Londres* » et de sa présidente, Marie de Colombel, dévoués depuis des années à faire vivre l'héritage que nous laisse ce voyageur engagé, cet illustre vichyssois, Albert Londres. Grâce à l'association, sa maison natale est en travaux depuis 2017 et va retrouver son aspect vitrines du XIX^e siècle d'ici la fin de l'été. Une salle d'exposition vient d'être aménagée pour accueillir, dès le 10 juillet, une série de 500 cartes postales du grand reporter envoyées à sa fille Florise lors de ses voyages.

Frédéric AGUILERA
Maire de Vichy



Renseignements pratiques

27 > 29 août 2021

Forum du Livre : entrée libre

Rencontres : Pass conférence, tables-rondes, projections 10 €.

Cocktail du vendredi soir 10 €. Dîner du samedi soir 45 €.

Réservation en ligne sur rencontres-albert-londres.fr

Pass sanitaire nécessaire.

Organisation :

Dans le respect des mesures sanitaires en vigueur

Maison Albert Londres - 1 rue Besse - 06 83 17 49 63

www.albert-londres-vichy.fr



Sommaire

- 4 La Mer Rouge et ses contrées
- 6 Naissance de l'Arabie Saoudite
- 8 Les médias en Arabie Saoudite
- 10 Exodes et trafics - En Arabie
- 12 Séquence Géopolitique avec ...
- 14 Séquence Culture avec ...
- 16 Biographie illustrée d'Albert Londres
- 17 La Maison Albert Londres
- 19 Le Programme 2021



Maison Albert Londres





La pandémie nous aura privés pendant de long mois d'un accès optimal à la culture.

Pourtant dans l'ombre de la maladie, la Maison Albert Londres continuait sa mue. Débutée en 2017, la rénovation du bâtiment devrait bientôt arriver à son terme. C'est une véritable fierté pour le Conseil Départemental d'avoir été partenaire d'une telle initiative. Je voudrais donc remercier l'ensemble des Bourbonnais qui ont été à l'origine de ce projet.

Grâce à eux, l'Allier conservera ce témoignage de l'Histoire du journalisme. Albert Londres a été l'un des reporters francophones les plus connus au monde. Il aura toute sa vie tenté de protéger la vérité. Alors qu'aujourd'hui *fake news* et réalité sont de plus en plus mêlés, il était essentiel de préserver sa demeure.

En attendant l'ouverture de sa maison au public, nous aurons le plaisir, pour la douzième année consécutive d'être conviés aux Rencontres Albert Londres. Ce sera l'occasion de nous intéresser à la Mer Rouge qui concentre des enjeux majeurs de la décennie en cours : gestion des ressources en eau le long du Nil, conflit au Yémen avec l'Arabie Saoudite et guerre civile en Somalie.

Je vous espère donc nombreux à ces rencontres des 27-28 et 29 août 2021. Elles sont progressivement devenues un événement majeur de la vie vichyssoise et il ne tient qu'à nous de renforcer ce mouvement.

Claude RIBOULET
Président du Conseil Départemental de l'Allier



Les Rencontres Albert Londres sont depuis plus d'une décennie un rendez-vous clé pour améliorer la compréhension de notre monde.

Elles nous invitent avec humilité à cerner le métier de reporter de guerre comme l'avait été le père fondateur de la discipline, Albert Londres qui avait eu cette formule magique : « *porter la plume dans la plaie* ».

Dans un monde complexe, le rôle des reporters de guerre est en effet crucial pour nous apporter un éclairage le plus objectif possible sur des enjeux qui se déroulent loin de nos frontières mais qui peuvent avoir un impact à moyen ou long terme sur notre société. Cette année, dans le sillage du reportage d'Albert Londres, « *Pêcheurs de Perles* », l'accent sera mis sur l'Arabie Saoudite, le Yémen ou encore l'Éthiopie où tant d'enjeux géopolitiques nous concernent également afin de préserver les grands équilibres de notre monde contemporain.

Après le grand succès l'année dernière du premier Forum du Livre de grand reportage et d'investigation, ce nouveau rendez-vous permettra de faire dialoguer le public avec de grands écrivains, journalistes et lanceurs d'alerte pour une manifestation encore plus didactique et pédagogique.

Toutes ces Rencontres permettent *in fine* de soutenir la réhabilitation de la Maison natale d'Albert Londres à Vichy afin de poursuivre le rayonnement de cet illustre journaliste.

Nous souhaitons donc à tous d'excellentes Rencontres Albert Londres !

Laurent WAUQUIEZ
Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE – Rhône-Alpes



L'ingrédient
Votre Boutique de Produits Vrac

Produits Français, Bio, Vegan, Naturels
Achetez la Juste quantité

Je fais ma Part #la légende du COLIBRI

8 rue Burnol
03200 VICHY

10h/19h mardi au samedi
15h/18h dimanche

Facebook : @lingredient

La Mer Rouge et ses contrées

*Terrains de jeux de grands aventuriers,
terrains d'investigations de grands journalistes*

Henry de Monfreid - pêcheur de perles fines en mer Rouge



© Henry de Monfreid

Après avoir sillonné l'Abyssinie dès son arrivée en août 1911, pour y faire sans grand succès le commerce de cuirs et cafés pendant près de deux ans, Henry de Monfreid, attiré par la mer et sa liberté, achète un boutre à Djibouti. Il compte y faire comme les Arabes : le lucratif commerce des armes de contrebande avec la complicité de l'administration coloniale française, ainsi que l'hasardeuse mais passionnante pêche des perles.

Dès son arrivée dans la Corne de l'Afrique il emporte, partout avec lui en Abyssinie, son petit appareil de photo stéréoscopique : Il prend des clichés au débotté, sans trépied ni précaution particulière, en pionnier du photo-journalisme. Il les développe lui-même sur place et les envoie en France à son père George-Daniel de Monfreid (l'ami de Paul Gauguin). À Djibouti il continue sur sa lancée lorsqu'il part en mer Rouge pour le commerce des armes (réformées) et celui des perles, malgré les risques de casse, le sel marin qui corrode, et sans parler des autres risques...

Tout intéresse Henry de Monfreid. Il a l'œil aigu, et son propos photographique, au-delà du documentaire, est ethnographique. Pour la commodité et le confort visuel, ces clichés ont été transformés en anaglyphes. Les plaques originales ont toutes été données en 2009 à la Société de géographie de Paris par sa famille comme il l'avait souhaité en 1914, mais jamais fait.



Albert Londres, Joseph Kessel ; périples croisés en Mer Rouge



Ibrahim chérif
© Prix Albert Londres
Archives nationales (France)

En cette année 1930, les confins de la Mer Rouge sont la cible d'investigations des grands journalistes du moment. Ainsi, Joseph Kessel a devancé Albert Londres en s'embarquant le 1^{er} janvier, pour cette contrée du globe où se pratique l'esclavage.

Avec ses compagnons de voyages, conduit par Henry de Monfreid, il partagera une équipée farouche et renversante qu'il relatera tel un roman d'aventure dans les colonnes du *Matin* sous le titre « *Marchés d'esclaves* » du 26 mai au 14 juin 1930. A ces mêmes dates, Albert Londres arpente le secteur pour son enquête sur les Pêcheurs de perles, avec pour guide Ibrahim Chérif.

Chacun leur route...



Appareil photos-stéréoscopiques ; boîtes de plaques stéréoscopiques

Exposition : Pêcheurs de Perles

photos d'Albert Londres

Photos de Henry de Monfreid composée par Guillaume de Monfreid, autorisation de la Société de Géographie.

Anaglyphes réalisées par J-Y Gresser / Stéréo-Club de France.

Du 10 juillet au 30 octobre, rue Besse à Vichy

Maison Albert Londres
1, Rue Besse - 03200 Vichy

Maison
Albert LONDRES

ENTRÉE LIBRE
Juillet / Août : tous les jours 15h - 19h
Septembre / Octobre : mardi > samedi 15h - 18h

www.albert-londres-vichy.fr



Porter le regard sur les contrées des bords de la Mer Rouge et de la Corne de l'Afrique fait résonner dans les esprits les noms d'auteurs et d'aventuriers venus se fondre dans la fournaise de ces lieux. Après l'empreinte laissée par Rimbaud, en Abyssinie, l'aventure prend la main avec le trafiquant et atypique Henry de Monfreid.

Joseph Kessel est envoyé par le journal Le Matin dans la Corne de l'Afrique pour enquêter sur le trafic d'esclaves, le reporter se fait guider par le contrebandier puis l'encourage à écrire.

Ces articles paraissent en mai 1930, dans ce même temps où Albert Londres sillonne les parages et enquête sur la pêche des Perles. Au passage, il plonge son lecteur dans la

réalité de ces contrées étranges et si éloignées de leur quotidien.

La plume d'Albert Londres, va peindre le mal des hommes, faire sentir l'atmosphère de pays hors du temps. Le reporter ne s'épargne rien, son périple le porte dans des lieux inhospitaliers. Du Yémen, il dit « *Ô pays ! Tu as des perles au fond de la mer, des étoiles au fond des cieux, mais tu n'as rien entre les deux ! En rêve, je voyais des contrées lointaines et magnifiques ; je tendais mes lèvres vers d'imaginaires carafes d'eau fraîche et naturelle, quand des ombres remuèrent à quelques pas : les sicaires aux deux poignards et au fusil s'avancèrent sur leurs pieds nus.* »

Les reportages paraissent en octobre et novembre dans le Petit Parisien.

Albert Londres rapporta de nombreuses photos, une sélection illustre ses récits. La Maison Albert Londres les présentent avec l'autorisation du Prix Albert Londres et des Archives nationales.



**Conférence :
Une analyse de l'enquête
par Johanna CAPPI***

De la Mer Rouge au Golfe Persique, le long des pêcheries de perles. L'enquête d'Albert Londres sur la traite des esclaves au Royaume d'Ibn Séoud, à partir de sa production photographique en 1930.

* Historienne et analyste des médias (Sorbonne Université), Johanna Cappi enseigne au Celsa, à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, à l'université Sorbonne Paris-Saclay et à l'UCO Angers. Elle publie régulièrement sur les liens entre médias et littérature et participe à des colloques internationaux. Sa thèse sur le grand reportage analyse les formes historiques, littéraires et médiatiques de l'enquête au travers des œuvres d'Albert Londres et des récipiendaires du prix éponyme. Depuis octobre 2020, elle dirige la rédaction des Cahiers Albert Londres.



Agence immobilière Vichy
Frais réduits / Service maxi
3% en mandat confiance
Tel : 06 87 54 24 60

Boucherie chevaline l artisan

Decouen Serge

Marché couvert 03200 vichy
04 70 98 27 06

Du mardi au dimanche 7h /13h
Fermé le jeudi

Naissance de l'Arabie Saoudite

Ibn Séoud, roi du Nedj et du Hedjaz, farouche serviteur d'Allah et de son prophète.

Article d'Albert Londres publié au Petit Parisien en date du 22 octobre 1930.

« Nous sommes au pays du wahabisme.

Le wahabisme vient d'Abd ul Wahad.

Abd ul Wahab venait lui-même de Bagdad, plus exactement il en revenait, ayant vu le jour dans la ville d'Ayâina, en Arabie centrale.

L'histoire est courte ; mais l'histoire est l'histoire, il faut la respecter : le revenant de Bagdad se promenait dans Ayâina un jour de l'année 1750, et il ne pleuvait pas, autant qu'il m'en souviendra ! Un pauvre homme poussait des cris déchirants sur la place du village, suppliant Saad, un saint du lieu, de lui rendre son chameau volé par un malandrin. Abd ul Wahab s'approcha de l'homme en peine, et lui dit ces mots :

— Malheureux ! pourquoi n'invoques-tu pas Dieu plutôt que Saad ?

Ce fut tout. Ce fut assez. Le wahabisme était né.

Le wahabisme, c'était le retour à la lettre du Coran. D'un seul coup de bride, cette secte arabe revenait à l'intolérance. Saad, ce saint infortuné qui vit couler avec lui les autres saints d'Orient, n'était qu'un symbole dans cette importante aventure. Lutter contre Saad, c'était lutter contre les illusions créées par l'homme pour y trouver secours, refuge, oubli ou réconfort. N'invoquer plus Saad se traduisait dans le domaine terrestre par ne plus chanter, ne plus danser, ne plus fumer, ne plus boire, ne plus pécher, ne plus rêver.

C'était la condamnation de toute fantaisie, le bannissement des coupables douceurs, l'avènement de la Vertu. L'homme, pour son plaisir, aurait les armes, le goût de la guerre et les femmes, pourvu qu'il les épouse, quitte à les répudier. Entre temps, la prière, et la prière seulement. Loi du talion pour régler les différends. Bâton, couteau, comme instruments de redressement, et défense absolue de penser par soi-même.

Dieu avait parlé ; Mahomet avait transcrit ; tout était dit.



Ibn Séoud jeune

En 1900, environ, un jeune bédouin, grand, beau, Ibn Séoud, était en exil à Koweït. Koweït est une île dans le haut du golfe Persique. Ibn Séoud avait suivi son père chassé d'Arabie.

Très gravement atteint, le wahabisme agonisait. Le climat de l'île ne lui redonnerait pas des forces. La vertu était perdue.

Tel l'archange, commandé par Dieu, Ibn Séoud tira son glaive. Le nombre de ses soldats égalait celui de ses années : dix-huit ans, dix-huit cavaliers. Et le voilà passant la mer et gagnant l'Arabie, cela sous l'œil de l'agent anglais qui, voulant marquer sans doute que l'aventure deviendrait un drame, s'appelait simplement captain Shakespear !

L'archange arabe, portant le fanion de la Vertu, chevaucha à travers sables et steppes.

Son père avait été chassé de Riad, trois ans plus tôt, par l'émir Ibn Rechib, du Djebel Chammar, l'allié des Turcs.

Ibn Séoud arriva, de nuit, devant Riad. Il ne sauta de selle que pour enjambrer la muraille. Suivi de ses cavaliers démontés, il piqua droit sur la maison paternelle. Le gouverneur ennemi y dormait. Il lui trancha la gorge, le jeta dans la rue et, comme l'aurore s'annonçait, il se dressa de toute sa haute taille, mit ses deux mains en écoute derrière ses oreilles et commença *Fagr*, la quatrième prière.

Vous pensez bien que l'émir Rechid réagit ; mais l'émir Rechid n'a qu'à rester dans son Djebel Chammar. C'est trop parler de lui, déjà ; un fait seul importe au récit : Ibn Séoud, à la fin, vainquit. Il s'installa à Riad, capitale du Nedj, Abd ul Wahab avait trouvé un nouveau sabre.

[...]

La naissance et l'évolution de l'Arabie Saoudite, sera commentée par **Michel Garcia**, professeur honoraire d'histoire, en poste au Lycée Français de Djeddah jusqu'en 1988.

— BRASSERIE —
LES DÔMES

Découvrez une cuisine gourmande et savoureuse,
 inspirée des grandes brasseries de tradition

Ouvert 7J/7
 De 12h00 à 14h30
 De 19h00 à 22h00

1, avenue Thermale, 03200 VICHY - 04 63 64 20 20 -



La Kaaba La Mecque
Photos collection Albert Londres

Pendant vingt-quatre ans, tout en combattant autour de lui, Ibn Séoud prépara son avenir. Il créa une armée : les « ikouans ». Appelés aussi « émigrants d'Allah » ou les « frères », les Ikouans sont les cosaques de l'Arabie. Ils vivent aux points d'eau, comblés de la faveur du maître, entre deux combats, cultivant la terre. L'enfant mâle, de droit, est enfant de troupe. Une armée ? Non ! une horde. Une horde farouche.

Le frisson de la terreur ne cesse de vous secouer quand les frères défilent devant vous. Ibn Séoud, au nom de la vertu, n'a-t-il pas fait croire à ces sauvages qu'ils étaient les sabres de Dieu ? Aussi leurs regards sont-ils terrifiants.

Quand un ikouan fixe deux minutes, bien en face, une statue de bronze, la statue attrape la jaunisse !

En 1924, Ibn Séoud entra dans la grande histoire. Il forma trois colonnes : la première sur la Transjordanie, la deuxième sur la Mecque, la troisième sur Djeddah.

La Mecque était tombée au pouvoir des démons. La débauche s'y étalait. On fumait aux fenêtres, même dans les rues. Des hommes vêtus de soie et le visage rasé se promenaient mollement deux à deux, au coucher du soleil.

De l'alcool à boire entrainait dans la ville sur le dos des chameaux. Des bandes y pillaient les pèlerins. On y entendait des phonographes. La sainte Qâaba criait vengeance. Les ikouans se levèrent, et, au nom de la Pureté, marchèrent sur la mère des villes, c'est-à-dire contre Hussein, chérif des croyants, roi du Hedjaz et créature anglaise.

Le travail des émigrants d'Allah fut splendide. Les Arabes y perdirent le goût de la déliquescence. Allez à Taraba, sur la route de Djeddah à Médine, et vous m'en direz des nouvelles. Une montagne s'élève dans le désert, une montagne ajourée, dentelée, blanchâtre ; ce sont cinq mille squelettes témoignant à la face du ciel du danger que l'on court à vouloir jouer du phonographe !

Ibn Séoud avait conquis l'Arabie, du golfe Persique à la mer Rouge.

Il est roi du Nedj, du Hedjaz et de l'Assir. »

« Ce matin, S.M. Ibn Séoud me recevait.

Il avait élu domicile hors des murs de Djeddah, dans une maison neuve, seule dans le désert, construite par un fonctionnaire du temps de l'autre roi, du roi sans vertu, du temps que l'on pillait, que l'on volait, que l'on assassinait.

J'ai vu des tigres, j'ai vu des lions ; ils m'ont fait peur, mais pas autant que les ikouans de la porte royale. Sous chacun de leur regard, mon courage s'affaissait comme un accordéon que l'on replie. Enfin, l'interprète, qui était musclé, me poussa dans les reins, et j'arrivai tout flageolant au premier étage. Les poignards des frères me terrorisaient moins que leurs yeux. On eût dit que leurs dents n'étaient pas dans leur bouche, mais autour de leurs yeux !

Le commandant de la police, un vieil ami déjà, à qui, de temps en temps, je passais sous le méchela (manteau), une bouteille de whisky m'empoigna le bras et je le suivis comme un enfant coupable suit un gardien de square. De sa main libre, il souleva une tenture. La pièce dévoilée était longue, il m'entraîna vers le fond, à l'endroit où deux banquettes de velours rouge formaient un coin. Un homme brun y était assis en tailleur : le roi. Il était très beau et se grattait un pied, un pied tout usé d'avoir trop fait la guerre.

Un ikouan surgissant m'effraya de nouveau, si bien que je ne me rappelle plus si le roi se leva ou ne se leva pas. La figure était fine, fort noble, une figure de grand seigneur. Je ne sais sur quoi je m'assis, toujours à cause de l'ikouan. Enfin, je sortis un petit papier de ma poche. Un pauvre petit papier tout noirci de questions foudroyantes.



Ibn Séoud vers 1930

— Pourquoi ne permets-tu pas aux Européens de se promener dans ton pays ? Pourquoi moi, un enfant du Livre, comme toi, suis-je ici considéré comme un chien-basset ? etc., etc.

L'interprète expliqua ma conduite à Ibn Séoud.

Sa Majesté prit le papier et me fit dire qu'il me répondrait demain, après réflexion . . .

Le lendemain, le cher commandant de la garde m'apporta un paquet, un magnifique costume, de la part de Sa Majesté.

Je le mis. Que j'étais beau ! Si j'allais au restaurant revêtu de cette bure royale, je pourrais certainement régler le dîner avec un chèque sans provision !

— Et les réponses à mes questions ?

— Sa Majesté a dit que vous les trouveriez dans le Coran.

— Quoi ? je lui parle le langage de 1930 et lui me répond avec celui de 622 ! Comment s'entendre, mon ami ?

— Autour d'un petit verre de whisky peut-être ?

Wahabite ! Si le roi savait ! Quatre-vingts coups de bâton qui se perdent ! »



Les médias en Arabie Saoudite

Il n'existe pas de médias libres en Arabie saoudite, et les journalistes saoudiens demeurent sous étroite surveillance, même à l'étranger, comme l'a démontré l'assassinat de Jamal Khashoggi à Istanbul (Turquie), en octobre 2018. L'arrivée au pouvoir du jeune prince héritier Mohamed Ben Salmane (MBS) en juin 2017 a en effet, malgré un discours d'ouverture, intensifié la répression. Depuis 2017, le nombre de journalistes et de blogueurs derrière les barreaux a plus que triplé. La plupart d'entre eux sont en détention arbitraire, et la torture est presque systématique pour les prisonniers d'opinion. Non seulement le Code pénal, les lois antiterroristes ou de cybercriminalité permettent d'envoyer derrière les barreaux ou de suspendre les journalistes qui tiendraient des propos critiques (pour « *blasphème* », « *incitation au chaos* », « *mise en péril de l'unité nationale* » et « *atteinte à l'image et la réputation du roi et de l'État* »), mais l'autocensure, même sur les réseaux sociaux, est une constante. Les journalistes



qui critiquent le rôle du pays dans la guerre au Yémen, qui appellent à un rapprochement avec le Qatar ou qui s'opposent à la normalisation des relations avec Israël sont considérés comme des traîtres. Ceux qui font le choix de la neutralité deviennent, de facto, suspects s'ils ne suivent pas la même ligne que les médias officiels en acceptant de faire l'éloge de MBS. Ils sont aussi pourchassés et harcelés en ligne par

des « *brigades électroniques* », très actives sur les réseaux sociaux, notamment Twitter. Le royaume utilise par ailleurs des techniques d'espionnage très avancées pour garder la trace des journalistes exilés, ou surveiller des personnalités influentes comme l'a révélé l'affaire du piratage du téléphone portable du propriétaire du Washington Post, Jeff Bezos.

RSF REPORTERS SANS FRONTIÈRES

Reporters sans frontières (RSF) a déposé une plainte pénale pour crimes contre l'humanité contre le prince héritier Mohammed Ben Salmane et d'autres hauts responsables saoudiens auprès du Procureur général allemand. La plainte porte sur la persécution généralisée et systématique des journalistes en Arabie saoudite, et plus particulièrement sur l'emprisonnement de 34 d'entre eux et sur l'assassinat de Jamal Khashoggi.

Ce 1^{er} mars 2021, RSF a déposé plainte auprès du Procureur général de la Cour fédérale de justice de Karlsruhe (Allemagne) pour une série de crimes contre l'humanité commis contre des journalistes en Arabie saoudite. Le document de plus de 500 pages, rédigé en allemand, porte sur les cas de 35 journalistes : l'éditorialiste saoudien assassiné Jamal Khashoggi et 34 journalistes emprisonnés dans le royaume. Trente-trois d'entre eux sont toujours en détention, dont le blogueur Raif Badawi.

Un crime contre l'humanité est une attaque généralisée ou systématique perpétrée contre toute population civile par des individus en connaissance de cette attaque. En Arabie saoudite, les journalistes, qui constituent une population civile selon le droit international, sont victimes d'attaques généralisées et systématiques en application d'une politique d'État visant à les punir ou à les réduire au silence. Cinq suspects identifiés par la plainte en sont responsables.



Mohammed Ben Salmane



Jamal Khashoggi

Conformément au code allemand des crimes contre le droit international (VStGB), la plainte révèle que ces journalistes sont victimes de multiples actes constituant des crimes contre l'humanité, parmi lesquels l'homicide volontaire, la torture, la violence et la coercition sexuelles, la disparition forcée, la privation illégale de liberté physique et la persécution.

Les 35 cas détaillés par la plainte mettent au jour un système qui menace la liberté et la vie de tout journaliste en Arabie saoudite - et en particulier de ceux qui critiquent ouvertement le gouvernement. Pour RSF, le rôle essentiel des journalistes d'informer le public sur des sujets d'intérêt général, sur les actions des autorités, et de tenir ces dernières pour responsables, rend les crimes commis contre eux d'autant plus graves et devant faire l'objet d'une enquête.

Suite de l'article





Agnès Callamard, éminente spécialiste des droits humains, vient d'être nommée Secrétaire générale d'Amnesty International. Jusque-là rapporteuse spéciale des Nations unies sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires ou arbitraires, elle y a dirigé des enquêtes sans précédent. Elle a notamment enquêté sur l'assassinat au Mali des journalistes de RFI Ghislaine Dupont et Claude Verlon, sur le meurtre du journaliste saoudien Jamal Khashoggi. Parallèlement, elle enseignait à l'Université de Columbia, aux Etats-Unis, où elle dirige le projet Global Freedom of Expression.

Diplômée de l'Institut d'études politiques de Grenoble en 1985. Elle étudie ensuite à Washington, puis à New York, au Canada. Elle est titulaire d'un doctorat en science politique.

Agnès Callamard, une intraitable enquêtrice à l'ONU

Extrait de l'interview d'Agnès Callamard, pour le Monde magazine, par Alexandre Duyck, publié en juillet 2020

Cette spécialiste des droits humains s'attache depuis quatre ans à éclairer les zones d'ombre des meurtres commis par des groupes armés ou des Etats. Son dernier rapport dénonce le recours aux frappes par drones.

[...] Affaire Khashoggi : On ne peut se permettre d'en rester là.

Même si les déclarations du Prince Mohammed Bin Al Salman équivalent à une « reconnaissance de la responsabilité de l'Arabie Saoudite pour le crime, chose qu'il n'avait pas encore faite jusqu'à présent ». Pour la Rapporteuse spéciale, les implications « juridiques, politiques, éthiques, de cette prise de responsabilité n'ont pas eu lieu ».

Elle évoque « l'obligation de non-répétition », précisant que les circonstances et les mécanismes qui ont permis à ce crime d'avoir lieu doivent faire l'objet d'études sérieuses afin que ces mécanismes soient bien compris et que l'on y mette un terme.

« La répression domestique continue d'avoir lieu. Les personnes emprisonnées pour des crimes liés à leur liberté d'expression sont toujours emprisonnées, les journalistes n'ont pas été remis en liberté etc. Donc l'obligation de non-répétition qui est attachée à la responsabilité de l'Etat n'a pas été mise en œuvre », souligne Agnès Callamard.

Autre grande lacune, selon elle, la question du commanditaire et de la chaîne de commandement [...]

Chaque octobre, les experts* nommés par le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies pour surveiller les violations de tout un éventail de droits humains à travers le monde se rendent au siège de l'ONU à New York pour présenter leurs derniers rapports devant l'Assemblée générale des Nations Unies.

* Le Rapporteur spécial est un expert indépendant nommé par le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies pour suivre la situation des droits de l'homme et d'en faire rapport. Les Rapporteurs spéciaux ne sont pas des membres du personnel des Nations Unies ; ils ne perçoivent pas de salaire de la part de l'organisation et ne travaillent pas pour un gouvernement ou groupe d'intérêt, ce qui leur permet de conserver leur indépendance.

Débat

Agnès Callamard (en visio) avec Christophe Deloire, Secrétaire général de RSF (*Etre Journaliste en Arabie, L'enquête sur la disparition de M. Khashoggi*).

Christophe Deloire, secrétaire général de RSF

Reporters Sans Frontières est une organisation internationale dotée d'un statut consultatif auprès de l'Organisation des Nations unies, de l'Unesco, du Conseil de l'Europe et de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). RSF est une organisation indépendante basée à Paris. Son réseau de correspondants dans 130 pays lui confèrent une forte capacité de mobilisation et d'interpellation, ainsi qu'une influence sur le terrain comme dans les ministères et les enceintes où sont rédigées les normes sur la presse et Internet.

Depuis 2012, Christophe Deloire est secrétaire général de Reporters Sans Frontières (RSF) organisation non gouvernementale internationale pour la défense de la liberté de la presse.

Entre 2008 et 2012, Christophe Deloire a été le directeur de l'une des plus grandes écoles françaises de journalisme, le CFJ. Avant cela, il a travaillé pour le magazine d'informations Le Point de 1998 à 2007, aux départements Société et Politique en tant que reporter d'investigation. Il a aussi travaillé auparavant pour les chaînes de télévision ARTE et TF1. Egalement réalisateur de films documentaires et éditeur de plusieurs auteurs, Christophe Deloire a publié des best sellers tels que *Les islamistes sont déjà là* (2004), *Sexus Politicus* (2006) et *Circus Politicus* (2012).



REMBERT
IMMOBILIER
DEPUIS 1961

AGENCE DU PARC
20, rue de la Source de l'Hôpital - VICHY
04 70 32 13 32

AGENCE JEAN JAURES
100, rue Jean Jaurès - VICHY
04 70 96 59 59

agence.rembert@wanadoo.fr - www.agencerembert.com

Librairie
CARNOT
OÙ SERAIT UNE VIE SANS HISTOIRES
Martine & Eve

Ouverture
du Lundi au Samedi
de 9h30 à 12h
de 14 à 19h
2 - 4 bd Carnot
03200 VICHY
Tél. : 04 70 31 83 32
Fax : 04 70 31 85 38

« Yémen : à marche forcée »

De la frontière entre l'Éthiopie et Djibouti, une file de jeunes, garçons et filles, progresse sur un chemin à travers des montagnes pierreuses. Ces jeunes Éthiopiens ont quitté leur pays, avec pour but d'atteindre l'Arabie saoudite, 2 000 km plus loin, et de trouver du travail.

De l'autre côté du golfe d'Aden, un ballet continu de camionnettes vient chercher de nuit les passagers. Là, dans ce pays en guerre, ces Éthiopiens oromo, sans ressources, sont particulièrement exposés aux mafias locales. Ceux qui parviennent jusqu'à Aden, la grande ville du sud du Yémen, se retrouvent souvent à la rue. « *Au Yémen, on crève de peur et de chaud* », lâche un migrant.

Charles Emtaz, réalisateur, et Olivier Jobard, photographe, ont fait le voyage avec ces migrants. Pour ce reportage, produit par Arte, ils ont filmé pendant près d'un mois, depuis Galafi, à la frontière éthiopienne, jusqu'au Yémen en guerre, l'une des plus importantes routes migratoires d'Afrique de l'Est.



Cette route, empruntée par les jeunes Éthiopiens, n'est pas la seule pour fuir leur pays. Les deux reporters ont repris la route, avec ceux qui ont choisi de passer au Sud Soudan : La guerre du Tigré, sur l'autre rive.

YÉMEN : À marche forcée - 24 min - 2019

SOUDAN : guerre du Tigré, sur l'autre rive - 24 min - 2020

magneto



Charles Emtaz, grand reporter pour la télévision et photographe, parcourt depuis 2003 le monde pour capter des sujets humains et originaux. Il a notamment réalisé des reportages, de 13 à 52 minutes, pour des chaînes publiques et privées françaises. Dernièrement, il a réalisé plusieurs reportages d'investigation sur la Libye, diffusés sur France 24 et ARTE.

Olivier Jobard, photographe, a présenté, avec Claire Billet aux Rencontres 2016, leur reportage sur la traversée de l'Europe par les jeunes afghans.

Table ronde

Yémen, une guerre dont on ne parle pas, la population en otage.

Avec Jeannette Bougrab, Charles Emtaz, Aymeric Elluin.

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



Au Yémen, un conflit militaire dont on ne parle pas

Depuis le début du conflit en mars 2015, les civils sont les plus touchés par les violences au Yémen. Non seulement le conflit a fait des milliers de morts et de blessés, mais il a aussi aggravé la crise humanitaire qui était déjà profonde après des années de pauvreté et de mauvaise gestion de l'État, entraînant une grande souffrance de la population.

Des atteintes manifestes aux droits humains ont été commises par toutes les parties au conflit ainsi que des violations graves du droit international humanitaire. La coalition que dirige l'Arabie saoudite a procédé à un nombre considérable de frappes aériennes disproportionnées et sans discrimination dans des zones civiles, qui ont touché logements, écoles, hôpitaux, marchés, mosquées, mariages et enterrements. De même, Amnesty International a recueilli des informations sur des cas dans lesquels les Houthis ont pilonné aveuglément des zones civiles et utilisé des armes imprécises.

Le conflit au Yémen est alimenté en grande partie par un ensemble de pays qui continuent à fournir des armes aux forces de la coalition militaire emmenée par l'Arabie saoudite. La France figure au nombre de ces pays.

Dans le cadre de la campagne nationale « *Silence, on arme ! L'omerta de la France sur ses ventes d'armes* », lancée en septembre 2019, notre mouvement demande l'arrêt des transferts d'armes de la France aux membres de la coalition militaire engagée au Yémen. En effet, compte tenu du risque considérable que ces armes soient utilisées pour commettre ou faciliter de graves violations du droit international humanitaire et relatif aux droits humains, le Traité sur le commerce des armes - de même que le droit européen - interdit strictement aux États de continuer à fournir aux membres de la coalition des armes destinées à servir au Yémen.

**Exposition
Silence on arme**



Aymeric Elluin est chargé de plaider armes et peine de mort au sein du programme responsabilité des États et des entreprises à Amnesty International France et a eu la chance de participer aux négociations qui ont mené à l'adoption du Traité sur le commerce des armes en 2013.

Mon Pays fabrique des armes

Une enquête d'Anne Poiret sur un angle mort de la politique française dévoile le fonctionnement de l'appareil d'État et décrypte un fleuron national, prospère, jamais soumis au débat démocratique.

Depuis quelques années, les ventes d'armes françaises explosent et notre pays est devenu le troisième exportateur mondial. Pourtant, le grand public sait peu de choses de ce fleuron industriel français, de ses usines, de ses salariés, des régions productrices d'armes et des grandes instances d'État chargées de les vendre.

Car la France exporte massivement vers le Moyen-Orient. Beaucoup vers l'Arabie Saoudite. Au sein de l'État, qui arbitre lorsqu'il s'agit de vendre à des régimes suspectés de crimes de guerre ? A quoi la realpolitik nous contraint-elle ? Dans le reste de l'Europe, la société civile réagit à cette question. Si les armes sont si cruciales pour l'emploi des Français, si elles participent autant à l'indépendance de notre pays, pourquoi y sont-elles un angle mort du débat public ?



Film 73 min - 2018 - Talweg Production



Anne Poiret - Lauréate du prix Albert Londres en 2007 pour "*Muttur : un crime contre l'humanitaire*" (France 5). Au Moyen-Orient, en Afrique ou en Asie, elle s'intéresse particulièrement aux "zones grises des après-guerres".

Anne Poiret réalise depuis 15 ans des documentaires : "*Libye : l'impossible Etat-Nation*", "*Soudan du sud : fabrique d'un Etat*" (ARTE) "*Namibie : le Génocide du 1^{er} Reich*" - (France 5) - et collabore à différents magazines d'information : *un Œil sur la planète* (France 2), 13:15, le samedi (France 2), *Envoyé Spécial* (France 2), *Arte reportage* (Arte) ...



PRIX ALBERT LONDRES

Le **prix Albert-Londres**, récompense chaque année, les meilleurs grands reporters francophones, de moins de quarante ans. Il se décline en trois catégories : Prix de la presse écrite, Prix audiovisuel, Prix du livre.

Prix Albert Londres 2020

82^e Prix de la presse écrite : Allan Kaval pour ses reportages sur la Syrie publiés dans *Le Monde*.

36^e Prix de l'audiovisuel : Sylvain Louvet et Ludovic Gaillard pour leur film : *Sept milliards de suspects* produit par Capa TV / Arte et diffusé sur Arte.

4^e Prix du livre : Cédric Gras pour *Alpinistes de Staline* (éditions Stock).

Le jury 2020 présidé par Hervé Brusini, était composé de : Lise Blanchet, Doan Bui, Annick Cojean, Catherine Jentile, François Hauter, Christian Hoche, Marc Kravetz, Jean-Xavier de Lestrade, Manon Loizeau, Alain Louyot, Jean-Paul Mari, Claire Meynial, Delphine Minoui, Michel Moutot, Patrick de Saint-Exupéry, Frédéric Tonolli, Olivier Weber, ainsi que des lauréats 2019 : Benoît Vitkine, Marlène Rabaud et Feurat Alani

Les **prix Albert-Londres 2021** seront remis le **15 novembre** à la Bibliothèque nationale de France à Paris.

Créé en 1932, par Florise Londres en mémoire de son père, le prix Albert-Londres est géré par l'Association du prix Albert-Londres, composée des divers lauréats, présidée pendant 21 ans par Henri Amoureux, par Josette Alia à compter de mai 2006, puis par Annick Cojean depuis 2011, et depuis 2020 par Hervé Brusini.



Avec passion, talent et professionnalisme,
nous avons le plaisir de vous accueillir dans un cadre unique.

26, rue du Président Wilson - 03200 VICHY
Tél. 04 70 98 72 51

PELISSIER
LA REGENCE

BIJOUTIER - JOAILLIER

VICHY

www.bijouterie-pelissier.com



Pierre Haski

Pierre Haski est président de RSF depuis juin 2017 et ancien correspondant à l'AFP, fondateur de *Rue 89*, il fut rédacteur en chef adjoint à *Libération*. Lorsqu'il était correspondant à Pékin pour le journal *Libération* de 2000 à 2006, Pierre Haski a rencontré de nombreuses reprises Liu

Xiaobo, héros oublié de la Chine et receveur du Prix Nobel en 2010. Pierre Haski reçoit, en 2005 le prix international des médias à Genève et en 2006, il est lauréat du prix Joseph-Kessel pour son ouvrage *Le Sang de la Chine*. En 2009, il reçoit le Grand Prix de la presse internationale dans la catégorie *Internet et Presse écrite*.

Depuis fin août 2018, il a rejoint la matinale de France Inter pour présenter la chronique *Géopolitique* dans Le Sept neuf animé par Nicolas Demorand et Léa Salamé.

En 2019, il publie *L'homme qui a défié Pékin*.



Jérémie Gallon

Jérémie Gallon est un jeune diplomate. Il a commencé sa carrière à la Banque mondiale dans les Balkans. Il entre, en tant qu'avocat d'affaires, au bureau parisien de Davis Polk & Wardwell. Il a travaillé sur de nombreuses transactions dans les secteurs de la défense et de l'énergie, en tant que conseiller politique principal de l'ambassadeur de l'UE à Washington de 2015 à 2017.

A la tête d'AmCham France, durant trois ans, il a placé au cœur d'un certain nombre de questions de politique économique et contribuant à l'animation du débat public. Il vient de rejoindre McLarty Associates, cabinet international de conseil stratégique.

Originaire de Cosne d'Allier, Jérémie Gallon est titulaire d'un master en droit de la Harvard Law School et de l'Université Paris I Panthéon-La Sorbonne, et d'un master en management de HEC Paris. Il est également un ancien étudiant de la Tsinghua University School of Economics and Management à Beijing.

Il est l'auteur de l'ouvrage *Journal d'un jeune diplomate dans l'Amérique de Trump*. Et d'un portrait personnel et intellectuel de Kissinger.

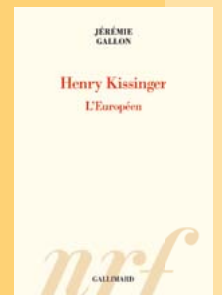


Table ronde

L'Arabie Saoudite est-elle menacée de déstabilisation ?
Relations Iran, Chine

Le régime actuel est fondé d'une part sur une alliance entre la dynastie des Al Saoud et le wahhabisme, une forme puritaine et rigoriste de l'islam, et d'autre part sur la protection des Etats-Unis en échange de l'approvisionnement en pétrole.

Avec Pierre Haski, Jérémie Gallon.

Modérateur Patrick Vallélian.

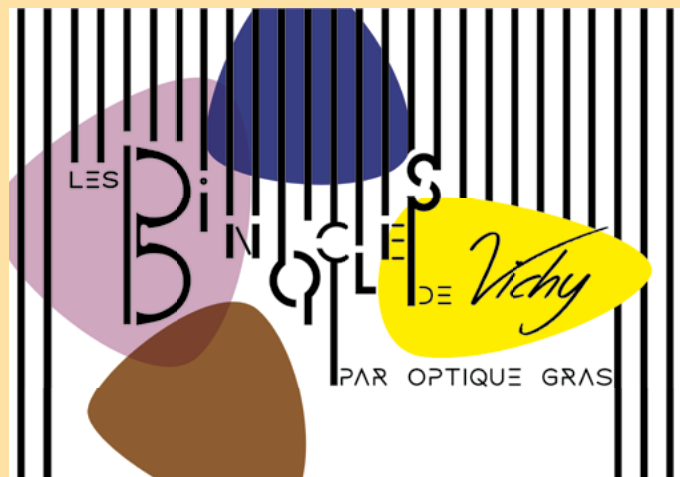


7/9 rue Besse - 03200 VICHY

04 70 32 13 22

Fermeture : dimanche soir et lundi

www.les-caudalies-vichy.fr





Jeannette Bougrab

Jeannette Bougrab est née à Chateauroux dans l'Indre, le 26 août 1973.

Après des études de droit à l'université d'Orléans, elle obtient un DEA en 1997, puis un doctorat en droit public en 2002, à l'université Panthéon-Sorbonne de Paris.

Juriste au Conseil Constitutionnel, elle est également maîtresse de conférences à la Sorbonne et à l'IEP, jusqu'en 2009.

Présidente de la Halde entre mars et novembre 2010, elle est remarquée par Nicolas Sarkozy, qui l'intègre dans le gouvernement en tant que secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et de la Vie associative. Elle quitte le gouvernement en mai 2012, et publie un livre choc sur les coulisses de la vie politique, *Ma République se meurt*, en 2013. Elle prend de la distance avec sa carrière politique et prête serment au barreau de Paris pour exercer son métier d'avocate au sein du cabinet Mayer Brown jusqu'en octobre 2013.

Le 1^{er} juillet 2014, Jeannette Bougrab réintègre le Conseil d'Etat.



Un silence de mort

Toutes les guerres ne sont pas égales. On pointe du doigt les unes, on enterre les autres. Pourquoi taisons-nous sur celle du Yémen ? Pourquoi fermons-nous les yeux sur la crise humanitaire qui écrase ce pays, les dizaines de milliers de morts sous le déluge des bombes, les millions de malades exposés à la famine et au choléra, les femmes esclaves, les enfants enrôlés de force dans les milices, les villes détruites, les campagnes ravagées ?

Pourquoi ignorons-nous notre responsabilité dans ce drame abyssal ?

Parce que, s'insurge Jeannette Bougrab, les nations occidentales, dont la France, y ont leur part. Par intérêt aveugle, elles ont endossé le djihad des autocraties islamistes du Golfe - les pétromonarchies saoudienne et émiraties. D'où leur autocensure qui nous condamne à une passive mais terrible complicité.

Georges Malbrunot

Grand reporter au Figaro, spécialiste du Moyen-Orient, et des pays du golfe Georges Malbrunot nous donnera une vision de l'Arabie Saoudite et du Yémen où il s'est rendu très récemment.



Il a écrit de nombreux livres, seul ou avec Christian Chesnot, sur le conflit israélo-palestinien, l'Irak, Al-Qaida, la Syrie et les monarchies du Golfe, le Qatar en particulier. Il se rend une première fois en Israël en 1987, lors de la Première Intifada. À partir de 1994, l'année des accords d'Oslo, il s'installe au Proche-Orient et 20 ans durant va sillonner la région en tant que correspondant pour l'AFP, pour des journaux français tels que *Le Figaro*, *La Croix*, *Ouest-France*, ainsi que pour Europe 1 et RTL. En 2003, à la suite du renversement de Saddam Hussein, il s'installe à Bagdad en Irak. En août 2004, Georges Malbrunot, son confrère Christian Chesnot, ainsi que le fixeur syrien Mohammed Al-Joundi sont enlevés par l'Armée islamique en Irak. Après cent vingt-quatre jours de détention, ils sont libérés.

Originaire de Montaiguet en Forez, Georges Malbrunot a fait ses études secondaires à Vichy au lycée de Presles (maintenant Lycée Albert Londres).



La
Librairie
Bourbonnaise

LIVRES ANCIENS
ACHAT - VENTE - EXPERTISE

8, Avenue Aristide Briand
03200 VICHY

Michel Thévenet Expert près la cour d'Appel de Riom

04 70 98 92 23 / librairie-bourbonnaise@wanadoo.fr

Atelier Wilson

Arnaud Raisin
Artisan bijoutier-joaillier

vichy@atelier-wilson.com
04 70 31 35 13

2 rue du Président Wilson 03200 Vichy
www.atelier-wilson.com



Ysabel Saïah-Baudis

Journaliste et écrivain, elle est surtout connue pour sa volonté de faire connaître les personnalités importantes du monde arabe et de mettre en lumière les auteurs et penseurs orientaux, et plus particulièrement tunisiens, pour faire face aux représentations actuelles de l'islam en Occident à

la propagation des actualités autour d'Al-Qaïda.

Avant d'être à l'origine des éditions Oriens, Ysabel Saïah-Baudis exerce son talent de journaliste et d'écrivain pour des maisons d'édition comme Le Rocher, et délivre en 2004 une biographie de la chanteuse égyptienne du XX^e siècle Oum Kalsoum. Quelques années plus tard, en 2012, c'est dans un recueil d'histoires à mi-chemin entre littératures orientale et occidentale, "Les Mille et Une Nuits", que l'on retrouve la plume de la Franco-Algérienne



Oriens Éditions s'attachera donc à mettre en lumière la diversité des courants de pensée mais surtout leurs convergences.

Les textes fondateurs qui sont toujours si vivants, les mouvements et courants mystiques qui cohabitent si

bien ici, la lutte des femmes qui à chaque instant doivent prouver qu'elles sont les égales des hommes, et l'esthétique qui explose sous toutes ses formes.

« D'autres titres édités par Oriens témoignent d'une ambition majeure : loin de se borner à exhumer les gloires du passé, Ysabel Saïah-Baudis veut montrer les richesses du présent arabe, et ses promesses. *La Femme est l'avenir de l'homme, sous la plume du dessinateur et humoriste tunisien Lotfi, plaide par la caricature pour l'émancipation du beau sexe et l'égalité des droits. Oum Kouloum for ever retrace, à travers des images et des témoignages inédits recueillis par Ysabel Saïah-Baudis, l'itinéraire de la Grande Dame (« El-Sett ») qui par le verbe, le chant et la musique distilla le merveilleux dans le quotidien de cent millions d'Arabes.*

Si Ysabel Saïah-Baudis se soucie de la qualité - comme l'atteste le choix des auteurs, de l'illustration et du papier édités par Oriens - elle vise délibérément le grand public. La place faite à la photo, au dessin, à la caricature, le format parfois ramassé, le prix modique : tout tend à séduire « les jeunes, les paresseux, les gens pressés ». Impossible d'ignorer ces segments de la société quand on veut jeter des ponts entre les peuples et briser des préjugés séculaires... Bref, la paix et la solidarité par la connaissance et l'estime : tel pourrait être le mot d'ordre d'Oriens et de sa fondatrice » *extrait texte de Marc Yared*

Patrick Vallélian



à une formation d'historien, de géographe et d'enseignant acquise à l'université de Fribourg. Lauréat de nombreux prix de journalisme en Suisse dont le prix Nicolas Bouvier, il est grand reporter et auteur de plusieurs ouvrages dont *Auschwitz en héritage* (avec Ruth Fayon, Alphil) et *Attentat express* (avec Caroline Poiron, Le Seuil). En 2014, il se lance dans l'aventure pionnière - et un peu folle - du « *slow journalisme* » en créant un nouveau média, Sept.ch SA, une forme de presse nouvelle et plurielle qui s'offre le luxe du temps et de l'espace, et qui ose se déconnecter de l'actualité.

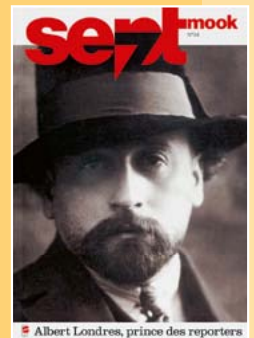
Récompensé par de nombreux prix de journalisme, Sept.ch SA est également un laboratoire de l'information, au travers de son site, sept.info, le mook Sept, ses « *Cahiers de Sept* », son application de réalité augmentée mais aussi du journalisme live et sur scène, avec le concept Reporters Unplugged.

Le 4 avril 2014, Sept.ch SA se lançait dans cette aventure pionnière - et un peu folle - du *slow journalisme* en Suisse. Cette forme de journalisme qui s'offre le luxe du temps et de l'espace, et qui ose se déconnecter de l'actualité. Il faut ainsi plusieurs mois à Sept pour réaliser un récit, notamment parce qu'il y a un gros travail de relecture, de correction, de fact-checking et de réécriture. La qualité de l'écriture et la rigueur sont centrales pour Sept qui a reçu de nombreux prix de journalisme mondiaux et qui a été finaliste du Prix Albert Londres. Nous nous inscrivons ainsi dans le mouvement de la littérature du réel.

Sept joue également à fond la carte de l'innovation. Ce laboratoire de l'information a été le premier en Europe à produire un magazine, Sept mook (contraction de magazine et de book), qui reprenne les meilleures histoires de son site, sept.info. En 2015, Sept a lancé le premier mook de Suisse qui est devenu l'année suivante le premier mook connecté grâce à la réalité augmentée.

Pour cela, il suffit de télécharger l'App Sept et de scanner avec votre téléphone portable certaines pages de Sept mook pour avoir accès à des narrations multimédia.

Le succès de Sept prouve que nos contemporains ont faim d'histoires, de récits vrais. Ils ont envie d'apprendre, de comprendre leur monde, de trouver du sens dans l'actualité. Ils ont besoin d'aller plus loin que la news en 140 signes. Ils ne souhaitent pas laisser leur réalité se limiter à l'actualité.



Adam&Elles
espace beauté & bien-être

26-28 rue du Président Wilson
«Immeuble Le Carlton»
03200 VICHY

04 70 98 89 26

adam-et-elles.fr

PHILIPPON & FILS

PRIMEUR

Vente au détail & Livraison à Domicile



MARCHÉ COUVERT
03200 VICHY



Tel. : 04 70 98 52 64 - Fax : 04 70 98 52 64



Christian Duteil
"Une réflexion philosophique"

« Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus que de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie ». Cette citation d'Albert Londres est archiconnue, mais en ce dimanche 29 août qui conclut ces 12^e Rencontres

Albert Londres à Vichy, cela vaut la peine, à potron minet, d'en relire tous les mots, de les analyser et de les commenter ; car ils disent tout de l'extrême nécessité et de la formidable difficulté de ce métier de journaliste que nous pratiquons depuis plus de 40 ans, mais aussi des exigences qui s'imposent à ceux et celles qui veulent s'y lancer et faire carrière. « Nous sommes constamment ballotés entre deux camps, entre l'inacceptable et l'inaccessible. Il faut que le journalisme apprenne la modestie à l'égard de l'événement (...) Notre infirmité, c'est d'avoir à nous prononcer dans l'immédiat. C'est d'être le chroniqueur du temps », constatait en 1974 Jean Lacouture dans « Un sang d'encre ».

Le journalisme critique qui se « *cogne au réel* » (Lacan) et au pouvoir en place, « *diagnostique notre présent* » (Foucault) tout en jouant les empêcheurs de tourner/gouverner en rond, est-il fondamentalement si différent du classique lanceur d'alerte ?

« *Je dis ce que j'ai vu et comment je l'ai vu* », explique le reporteur Séverine dans le journal engagé « *La Fronde* »

Pour le penseur viennois Karl Kraus (1874-1936) le pouvoir journalistique, malgré ses dérives et ses abus, ne se discute pas. Il fustige ceux qui gâchent le métier, à savoir les journalistes courtisans, médiocres et « *publicistes* » qui usent et abusent de leur position et de leur pouvoir parce que « *les fouille merde* » détiennent « *le pouvoir de la diffamation légitime* ». Il annonce la figure idéale du journaliste « *flâneur salarié* », libre et indépendant qu'il ne s'agit pas de confondre avec le simple badaud voyou/voyeur, rarement voyant et le vulgaire détective justicier. Le « *4e pouvoir* » n'est ni plus ni moins, selon Kraus, que le premier de tous. Thèse qui, certes, se discute . . .

Mais pour porter efficacement le fer, la plume, le micro, la photo et la caméra dans la plaie, il faut aussi et d'abord apprendre à résister aux pressions, voire aux intimidations et menaces de toutes sortes.

Entreprises - Professionnels - Individuels
SANTÉ - PRÉVOYANCE
MUTUELLE
04 70 30 96 40
abc@thermal-assurances.com

THERMAL
Assurances
77 rue Jean-Jaurès - A VICHY
ils assurent !!

97, rue Jean-Jaurès
03200 VICHY
Tél. 04 70 30 96 40
abc@thermal-assurances.com

Jean-Pierre Heintz
"La culture, un passeport diplomatique ?"



La France a développé depuis très longtemps un réseau culturel à travers le monde. Services de coopération et d'action culturelle dans les ambassades, Instituts et Centres culturels, Alliances françaises... Elle utilise différents leviers, l'exportation de sa création culturelle et artistique, du livre, l'audio-visuel et les nouveaux supports technologiques et également celui de la francophonie à travers un réseau, l'agence internationale de la francophonie, (l'AIF), qui regroupe plus de 90 pays à travers le monde. (Je peux un peu développer ce que regroupe le terme de "francophonie" qui implique beaucoup d'autres domaines en dehors de la langue française...)

Aujourd'hui même si tous ces paramètres marquent le pas, le domaine culturel constitue encore un passeport pour la reprise ou le confortement d'une coopération avec d'autres pays, un outil d'ouverture, de tolérance au service d'une meilleure compréhension entre les peuples.

Autrefois, c'était une affaire de puissance, de prestige, d'image, de grandeur... mais depuis les années 80 il s'agit plus de partages et d'échanges, et pour les pays du sud traditionnellement francophones, d'aider à promouvoir leur propres potentialités : Culture, création, patrimoine/mémoire... avec certaines questions demeurent : dans la concurrence entre pays développés, avec cette volonté de (sauve)garder des zones d'influence historiques issues de la période coloniale ou du mandat français, la culture = outil d'émancipation entre les peuples et/ou au service d'une énième version néocolonialiste ?

GALERIE BERTHÉAS
LES TOURNESOLS
SAINT-ETIENNE - VICHY - PARIS

Claude GILLI - L'œuvre
Bois découpé peint - H.260 x L.230 x P.30 cm - 1981

Biographie illustrée d'Albert Londres

La plume et la plaie de Benoît Heimermann



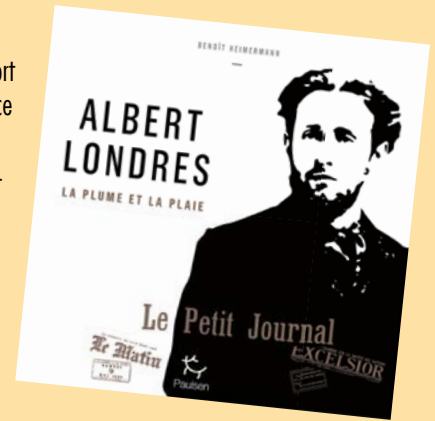
Ce beau livre retrace la vie d'Albert Londres, de son enfance à sa mort tragique avec l'incendie du paquebot qui devait la ramener en France après son long séjour en Chine.

Très influencé par la société dans laquelle il vit, Albert Londres est moins à la recherche de la vérité que de l'honnêteté et de l'authenticité. Ce livre réunit des extraits de la correspondance et des articles d'Albert Londres, des reproductions de documents et surtout de nombreuses photographies, dont certaines prises par Albert Londres lui-même. Il nous propose un récit captivant du parcours du père du journalisme d'investigation, qui a su imposer son style et dont

les méthodes sont encore aujourd'hui respectées.

Benoît Heimermann a réalisé plusieurs documentaires de télévision et a publié de nombreux ouvrages sur le sport et l'aventure.

Grand reporter au *Matin* de Paris puis à *L'Équipe Magazine* pendant près de 40 ans, Benoît Heimermann est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages (dont les biographies de Jean-Baptiste Charcot, Titajna et Tabarly, *L'Aéropostale* ou encore le recueil *Femmes des pôles* aux éditions Paulsen, 2015) et d'une dizaine de documentaires. Également éditeur, il a travaillé pour Flammarion, Arthaud et Grasset avant de rejoindre Stock en 2015. Prix de la Fondation Mumm pour une série de reportages consacrés à Muhammad Ali, il est également président d'honneur de l'Association des Écrivains Sportifs.



**Entretien
avec Benoît Heimermann**

et séance dédicace
aux **Journées Européennes
du Patrimoine**

17 et 18 septembre 2021

VICHY
ENCHÈRES



MAISON DE VENTES SPÉCIALISÉE EN INSTRUMENTS DE MUSIQUE DEPUIS 1983

16, AVENUE DE LYON / 03200 VICHY • 04 70 30 11 20 • CONTACT@VICHY-ENCHERES.COM

Château d'Effiat

CORDELIA
Lingerie



9 rue de Paris
VICHY
04 70 98 58 30

21 rue Cambon
PARIS 1^{er}
01 42 60 02 09

infos@cordelia-lingerie.com

www.cordelia-lingerie.com

La Maison Albert Londres

La Maison Albert Londres : une renaissance avec la promesse de faire vivre l'esprit du père du grand reportage.

Il a fallu 13 années d'engagement des bénévoles de l'Association Maison Albert Londres pour sauver du péril sa maison natale, avec l'idée de valoriser sa personnalité et son œuvre.

Avec ses deux tourelles et son style néogothique, la demeure ne passait pas inaperçue dans le vieux Vichy. Construite dans les années 1830, elle a vu naître Albert Londres en 1884. Malgré son intérêt architectural et historique, la bâtisse menaçait de disparaître. Elle était à l'abandon depuis une trentaine d'années lorsque l'association en a fait l'acquisition en 2014. Trois ans plus tard, les travaux de réhabilitation débutent. Année après année, l'association a mobilisé donateurs, fondations, mécènes et collectivités ; peu à peu la maison s'est refait une beauté...

En ce début d'année, la réfection des vitrines à l'ancienne, lui a redonné son aspect originel et l'obtention de fonds européens a permis d'engager la rénovation intérieure du rez-de-chaussée.

Ainsi, la demeure a ouvert ses portes, invitant le public à franchir son seuil pour découvrir une exposition symbolique : celle des cartes postales d'Albert Londres à sa fille Florise. Prêt du Prix Albert Londres, ce fonds d'archives, riche d'enseignement, montre l'attachement de l'absent à sa famille. Il marque aussi, l'attention du Prix à la restauration de la Maison natale. C'est pour notre association un grand honneur et une réelle satisfaction. Nous le remercions de sa confiance et de sa considération, marquée par la venue pour l'inauguration, le 9 juillet dernier, de Lise Blanchet et de Delphine Minoui, lauréates et vice-présidentes du **Prix Albert Londres**, son président Hervé Brusini, ayant été empêché en dernier instant.

Cette célébration n'est pas un aboutissement, loin s'en faut. C'est juste un commencement. Si la restauration de la bâtisse a été saluée, la faisant entrer désormais dans le patrimoine remarquable de la ville, il a bien été souligné, lors des prises de paroles, que l'association Maison Albert Londres ne limite pas son projet à la seule sauvegarde de ce patrimoine matériel lié à Albert Londres. Elle compte poursuivre ses opérations pour contribuer à mieux faire connaître l'homme et permettre à tous de (re)découvrir son œuvre tout en construisant un projet d'avenir : faire de la maison natale de l'illustre journaliste une maison du journalisme de grand reportage et d'investigation.

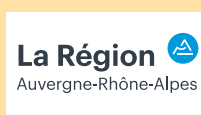


Cette étape franchie, il est à nouer de nouvelles coopérations. L'objectif de l'association est de terminer la réhabilitation des quatre niveaux, d'établir des partenariats et de conduire avec eux une réflexion pour un fonctionnement à long terme de la Maison en accord avec l'esprit qu'incarne le nom Albert Londres.

Au jour de l'inauguration, les travaux atteignent 306 505 €, l'acquisition est revenue à 85463 €, soit un total de 391 968 € financé à 63 % en fonds privés et à 37 % en fonds publics.

Fonds Privés 63,27%		247 993 €
Fonds propre association	81 269 €	20,73 %
Souscription Fonds dotation	30 696 €	7,83 %
Souscription Fondation patrimoine	47 228 €	12,05 %
Mécénats Fondation Patrimoine	53 500 €	13,65 %
Mécénats d'entreprises	35 300 €	9,01 %
Fonds Publics 36,73%		143 975 €
Département	35 000 €	8,93 %
Collectivités locales	51 500 €	13,14 %
Fonds Leader	57 475 €	14,66 %
Total	391 968 €	100 %

Merci aux nombreux donateurs et à nos financeurs :



Les activités de la Maison

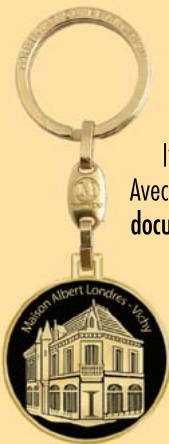
En plus des Rencontres Albert Londres et du Forum du Livre de Grand reportage et d'investigation, la Maison organise des **expositions** tout au long de l'année, elle propose des temps de lecture des œuvres d'Albert Londres, des conférences.



Elle accueille en **résidence un journaliste** pour conduire des actions d'éducation aux médias et à l'information auprès de jeunes dans les établissements d'enseignement avec le soutien de la DRAC.

Elle propose une **séance mensuelle de cinéma** avec analyse filmique pour la mise en lumière d'hommes hors normes qui ont apporté une autre vision du monde, en partenariat avec le cinéma étoile Palace.

étoile
PALACE



La Maison constitue un **fonds** d'archives de ses écrits, elle possède nombre de journaux où sont parus les articles d'Albert Londres. L'association souhaite réunir l'ensemble des ouvrages primés par le Prix Albert Londres. Avec l'Atelier Albert Londres elle constitue une **source de documentation** qui commence à faire référence.

Porte-clés édité pour l'ouverture de la salle d'exposition de la Maison

L'exposition des cartes postales à sa fille Florise, nous fait voyager avec Albert Londres.

Pendant ses 18 années de carrière journalistique, Albert Londres parcourt la planète au gré de ses reportages. Des quatre coins du monde, il écrit à sa fille Florise, qui l'attend impatiemment à Vichy. Près de 500 cartes postales seront envoyées. Derrière la plume écrit à la fois le journaliste et le père. Ces cartes invitent à la découverte de territoires et de peuples inconnus. Elles font également le récit d'un monde traversé de tourments. Ces cartes extrêmement intéressantes témoignent de ses ressentis ou son état d'esprit du moment.

C'est un réel trésor que le Prix Albert Londres a bien voulu nous permettre de rendre public pour marquer l'ouverture de la Maison. Le visiteur peut suivre l'évolution des échanges, des cartes à la petite fille à celles adressées à la petite demoiselle. L'exposition est en place jusqu'au 30 octobre, ainsi elle pourra recevoir la visite des jeunes scolaires. Pour leur faire découvrir ce riche et magique support de communication.



MEPHISTO 
CHAUSSURES D'EXCEPTION
Boutique Officielle Shop Vichy

10 rue Burnol - 03200 Vichy
04 70 31 97 68
www.mephisto-vichy.fr

LIBRAIRIE
À la page

 5 Rue Sornin,
03200 Vichy
04 70 59 13 33

Elise Renault
Fleuriste


Interflora

à distance

28, rue du Président Wilson - 03200 VICHY
Tél. 04 70 98 28 46

 Bénéficiez de solutions assurances adaptées à vos besoins

Auto - Habitation - Santé - Risques Professionnels

YVES BONIN
ASSURANCES GAN
Agent Général

21 RUE MARECHAL FOCH 03200 VICHY
Tél. 04.70.32.00.32

9 BLD CHARLES DE GAULLE 03300 CUSSET
Tél. 04.70.98.07.64

Email : ybonin@cabinetbonin.fr
Orias N° 07015458

🌿 **Vendredi 27 août** 🌿

i Ouverture 15 minutes avant chaque début de séquence pour contrôle des pass sanitaires

Hôtel Mercure

- 10h00** L'Arabie d'Ibn Séoud du temps d'Albert Londres par **Michel Garcia**
- 10h30** Henry de Monfreid et Ibrahim Cherif guident **Joseph Kessel** et **Albert Londres** en pays arabes par **Marie de Colombel**
- 11h00** Les dessous de l'enquête à partir de la production photographique d'Albert Londres par **Johanna Cappel** - Table ronde et discussion

étoile
Cinéma

- 14h30** Film documentaire : **Mon pays vend des armes** par **Anne Poiret**
- 15h30** Les dessous du reportage par **Anne Poiret**

Hôtel Mercure

- 16h15** Table- Ronde : **La vente et l'usage d'armes ; un contrôle possible ?** par **Anne Poiret, Aymeric Elluin, Pierre Haski**
- 17h00** **La guerre au Yémen : un silence de mort** par **Jeanette Bougrab**
- 18h00** **Humanitaire au Yémen** par **Aymeric Elluin, Amnesty International**
- 20h30** Soirée Cocktail avec participation 10 €

17h HALL DES SOURCES
à **FORUM DU LIVRE DE GRAND REPORTAGE**
ET D'INVESTIGATION*

Anne Poiret, Patrick Vallelian, Ysabel Saïrah-Baudis, Charles Emtaz, Jeanette Bougrab, Pierre Haski, Jérémie Gallon, Christophe Deloire...

*avec Interviews-présentations des ouvrages à la Galerie

🌿 **Samedi 28 août** 🌿

étoile
Cinéma

- 10h00** Projection film **Yémen, à Marche forcée** par **Charles Emtaz**
- 11h00** Table ronde : **exodes croisés Afrique/Arabie La population en otage** avec **Charles Emtaz, Jeanette Bougrab, Aymeric Elluin**

Hôtel Mercure

- 14h30** L'Arabie Saoudite et les pays du Golfe Arabique avec **Pierre Haski, Jérémie Gallon**
- 15h30** Table-Ronde : **L'enquête sur la disparition de M. Khashoggi** avec **Christophe Deloire** de RSF et en duplex avec **Agnès Callamard** Secrétaire général d'Amnesty International
- 16h30** **Yémen : quels enjeux ?** par **Georges Malbrunot**
- 17h30** **La culture, un passeport diplomatique ?** par **Jean-Pierre Heintz**
- 20h30** Soirée Dîner, sur réservation, avec participation 45 €

17h HALL DES SOURCES
à **FORUM DU LIVRE DE GRAND REPORTAGE**
ET D'INVESTIGATION

avec Interviews-présentations des ouvrages à la Galerie

🌿 **Dimanche 29 août** 🌿

Hôtel Mercure

- 10h00** **Le journaliste, par essence n'est-il voué qu'à mettre le fer dans la plaie ?** par **Christian Duteil**
- 10h30** Table ronde : **Journalisme, Censure et Démocratie** avec les invités
- 11h30** Revue de presse : **l'actualité dans le monde** avec **Pierre Haski, Christian Duteil**
- 15h00** Expo Amnesty et Projection Film Saoudien
- 18h00** Clôture des Rencontres

15h HALL DES SOURCES
à **FORUM DU LIVRE DE GRAND REPORTAGE**
ET D'INVESTIGATION

avec Interviews-présentations des ouvrages à la Galerie

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



CENTRE FRANCE

L'Orée des Thermes

Résidence Services Séniors

Appartements
• Temporaire
• Toute l'année



Assistance 24h/24

Aide administrative

Coordination paramédicale

Animations - Restaurant - Salon de thé 49 av. Thermale VICHY Centre 04 80 977 977

Quartier
Latin

04 70 32 95 39 - 7, rue Maréchal Foch - 03200 Vichy

Un lieu unique où Gastronomie et Vin sont à l'honneur.



Côté cave



04 70 32 73 48
4 rue de Besse - 03200 VICHY